Note sur les espèces européennes et nord-africaines du genre Monodontomerus Westw. (Hym. Torymidae) et leurs hotes.

Par J. R. Steffan.

Dans le travail suivant nous avons étudié tous les Monodontomerus europécns et nord-africains conservés au Muséum, à l'exception de deux espèces dont les hôtes sont insuffisamment ou totalement inconnus. L'unc de ces espèces, confondue avec M. obscurus Westw., serait parasite d'oothèque d'Empuse ou de pupe de Diptère. La seconde espèce, inédite, remarquable par la brièveté des antennes et de la tarière, a été récoltée à plusieurs reprises sur le Figuier.

Nous n'avons indiqué que les synonymies nouvelles qui nous paraissaient certaines et rejeté du genre Monodontomerus l'espèce M. cupreus (Spin.) Hoffmeyer, identique au Diomorus Kollari Först. La coloration du scape antennaire ou des tibias, beaucoup trop variable chez quelques espèces, n'a pas été utilisée dans la clé dichotomique. La forme de la stigmatique ne peut, en aucun cas, être considérée comme un critère spécifique.

Clė des espèces (♀ ♂).

- Frein scutellaire toujours lisse, borde par un limbe saillant, souvent tronque ou ineise, ponctué dans sa partie interne seulement, la ponetuation, en outre, affaiblie ou interrompue, apicalement. Metanotum pourvu d'une earêne médiane robuste. Carêne médiane du propodeum plus ou moins divisée à sa base pour emboîter le centre du metanotum, cette carêne médiane du propodeum toujours bordée de profondes aréoles, les aires latérales toujours entièrement ridées ou réticulées................................ 6

- 4. Tête épaisse, la partie inférieure du front nettement inelinée vers l'arrière. Thorax allongé, étroit, comprimé latéralement, avec le propodeum peu déclive. Moitié postérieure du scutum et seutellum, en avant du frein, chagrinés, l'interstice entre les points très squamulés. Frein seutellaire noir pourpre, entiérement squamulé. Abdomen très comprimé latéralement. Tarière aussi longue que l'abdomen. Tête vert bleuâtre, le vertex, chez le 3, orné de deux taches pourpres entre l'ocelle médian et les orbites. Mesonotum (sauf le frein seutellaire) vert bleuâtre, la base du scutum et les axilles, pourpres...... 3. M. obscurus Westwood.
- 5. Ouverture buceale légèrement sinueuse, le clypeus non saillant.

 \(\righta \) à tête vert bleuâtre ornée généralement dc 2 taches pourpres de chaque côté du elypeus.
 \(\text{3} \) à tête bleu violacé. Thorax avec au plus le mesonotum (sauf le frein scutellaire), les pleures et la face latérale des metaeoxae noir pourpré.

 4. M. obsoletus Fabricius
- 6. Métafémurs étroits à dent triangulaire située très près de l'apex. Mésépimères déprimées par un court sillon ou une étroite fossette reetiligne. Dessus du tergite I squamulé dans sa moitié postérieure, les tergites III et IV squamulés jusqu'au bord apieal. Tarière égale ou pcu supérieure à la moitié de l'abdomen...... 6. M. dentipes Dalman

- Métafémurs à dent éloignée de l'apex. Mésépimères déprimées par un sillon allongé, plus ou moins arqué, plus profond à son sommet. Dessus du tergite I entièrement lisse, les tergites III et IV au moins lisses dans leur 1/3 apical. Tarière égale ou supérieure aux 2/3 de l'abdomen.. 7
- 7. Métafémurs épaissis apicalement, à dent triangulaire. Ponctuation du limbe scutellaire affaiblie apicalement. Carêne médiane du propodeum indistinctement divisée à sa base, les aires latérales minutieusement réticulées. ♀ à flagelle assez épais, les funicules II-VII carrés puis faiblement transverses. Thorax (sauf les côtés du pronotum et l'epicnemius vert bleuâtre), metacoxae, métafémurs et abdomen noirs, peu métalliques, avec quelques reflets bleu obseur.. 7. M. viciellae (Kollar in litt.)

 Förster
- Métafémurs peu épaissis apicalement, à dent longue et mince comme une épine. Ponctuation du limbe scutellaire interrompue apicalement, le frein continu avec le limbe dans l'intervalle ainsi ménagé. Carêne médiane du propodeum nettement divisée à sa base, les aires latérales ridées, rarement réticulées.

 à flagelle assez grêle, les funicules II-VII subcarrés. Thorax, metacoxac, métafémurs et tergite I, vert bleuâtre ou bronzé, avec au plus le mesonotum et les tergites II-VII noirs.....
 - 8. M. minor Ratzeburg
- 1. M. strobili Mayr. 1874. Espèce phytophage obtenue de semences d'Abies et de Picea. Les rares individus conservés au Muséum sont dépourvus d'indications concernant l'hôte.
- 2. M. aereus Walker 1834. Espèce bien connue, parasite ou hyperparasite de lépidoptères. Tous les hôtes des individus conservés au Muséum ont déjà été signalés.
- 3. M. obscurus Westwood 1833 = M. anthophorae Walker 1852 (syn. nov.). Nous considérons comme des M. obscurus, les individus identiques à 2 PP déterminées par M. Ch. Ferrière. Ces 2 PP correspondent parfaitement à la diagnose donnée par Gahan (Proc. U.S. Nat. Mus. 90.1941, p. 477). Le & décrit par Walker sous le nom d'anthophorae a le vertex orné de 2 macules pourpres et le scutellum allongé, conique, également pourpre à l'apex. Ce sont là les caractères du & de M. obscurus et non de M. obsoletus (= nitidus).

M. obscurus est une espèce très peu variable qui s'obtient régulièrement de nids d'Apides. Les individus conservés au Muséum sont éclos de nids d'Osmia rufa Pz., d'O. adunca Latr., et d'Osmia spp.

ll existe une espèce de *Monodontomerus* très voisine à la fois de *M. obscurus* et de *M. obsoletus*. Cette espèce, sur laquelle l'on manque de renseignements précis, doit correspondre aux « formes intermédiaires » signalées par Mayr et Masi (1937). Les collections du Muséum renferment une petite série de tels individus; l'un d'eux

aurait été obtenu d'une oothèque d'Empusa; un second spécimen,

éclos d'une pupe d'Eulalia viridula F., est le M. obscurus de GIRAUD. (Cf. Ann. Soc. Ent. Fr., 1877, p. 423).

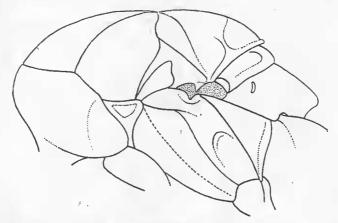


Fig. 1. — Monodontomerus obscurus Westw. ♀: Thorax.

le pensait Mayr pour qui tout parasite d'Apide était un M. obsoletus (= nitidus).

Ması considère M. obsoletus (= nitidus) comme une variété de M. obscurus en raison de l'existence de formes intermédiaires dues à la nature de l'hôte, ou simples variations individuelles. Or nous n'avons pas observé de telles formes, sinon celles que l'on doit rapporter à l'espèce nouvelle signalée précédemment, espèce parasite d'hôtes variés mais non d'Apides. Les M. obscurus typiques éclosent de nids d'Osmia, parfois en compagnie de M. obsoletus (coparasitisme), ce qui prouve que les deux espèces sont bien distinctes.

Les très nombreux M. obsoletus conservés au Muséum sont parasites de Vespides : Polistes gallicus L., Eumenes pomiformis F., Odynerus parietum L. et d'Apides : Chalicodoma muraria Latr.,

^{1.} Cette espèce n'a été correctement nommée que par Westwood (1840), Newport (1849) et Giraud (1863).

Osmia emarginata Lep., O. adunca Latr., O. cornuta Latr., Osmia spp., Stelis nasuta Latr. parasite de Ch. muraria.

5. Monodontomerus anthidiorum Lucas 1849 (comb. nov.) (Diplolepis anthidiorum Lucas 1849. Expl. sei. Alg. Zool., 3, p. 319, pl. 18, f. 6). — Cette espèce très voisine de M. obsoletus s'en distingue

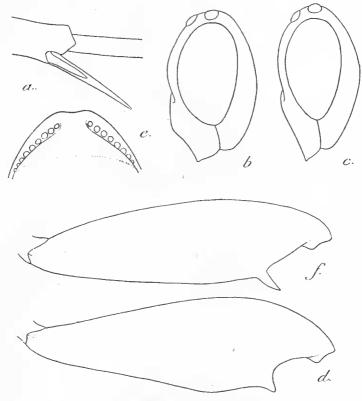


Fig. 2. — a . : Monodontomerus strobili Mayr ♀ : apex du métatibia.

 $\begin{array}{lll} b. : M. \ obscurus \ {\rm Westw.} \ \ {\scriptsize \mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$$W$}$}$}}$}$}: \ {\rm Tête.} \\ c. : M. \ obsoletus \ {\rm F.} \ \ {\scriptsize \mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$\mbox{$$\mbox{$$}$}$}$}$}$}: \ {\rm Tête.} \end{array}$

d. : M. viciellae (Kollar in litt.) Först. 2 : métafémur.

e. : M. minor Ratz. 2 : frein scutellaire.

f.: id.: métafémur.

aisément par sa coloration très sombre et le clypeus saillant, à bord antérieur légèrement redressé chez quelques individus. 6 PP types sont conservées dans la collection réunissant les récoltes de Lucas. M. anthidiorum a été obtenu de nids d'Anthidium sticticum F. en Algérie.

6. M. dentipes Dalman 1820. — Gahan a donné une bonne description de cette espèce et Bucher (1948) en a fait une étude morphologique accompagnée de nombreuses figures.

D'après les observations les plus récentes, *M. dentipes* est exclusivement parasite primaire de Tenthrèdes. Les individus conservés au Muséum sont parasites de *Diprion pini* L. et de *D. sertifer* Geof.

7. M. viciellae (Kollar in litt.) Förster 1860 = M. obsoletus Nees 1834 nec Fabricius 1798 = M. robustus (Giraud in litt.) Laboulbène 1877 (sin. descr.), l. c., p. 423 (syn. nov.). — Cette espèce est décrite ou signalée sous le nom impropre de M. obsoletus qui doit être remplacé par celui de M. viciellae. Le Torymus viciellae (Kollar in litt.) a été bien identifié par Förster, mais la synonymie donnée par Walker (1847) est inexacte.

M. viciellae est essentiellement parasite de Psychides et de Zygènides. Les hôtes des individus conservés au Muséum sont les suivants. — Psychidae : Psyche viciella Schiff., P. constancella Bruant, Acanthopsyche atra L., Pachytelia villosella O.; Zygaenidae : Zygaena filipendulae L., Z. transalpina Esp., Z. carniolica Scop., Z. occitanica Vill., Z. sarpedon Hb.

8. Monodontomerus minor Ratzeburg 1848 (comb. nov.). Torymus minor Ratzeburg 1848. Ichn. d. Forst., 2, p. 178 = T. Obsoletus Ratz. 1844 nec Fabricius 1798 = M. interruptus Förster 1860 = M. dentipes Mayr 1874 nec Dalman 1820 = M. dilinae Palmèn 1940 = M. subobsoletus Gahan 1941 (syn. nov.).

Toutes ces espèces sont, à notre avis, synonymes et l'on doit également identifier avec M. minor les individus incorrectement

déterminés que cite Gahan (l. c., p. 479).

M. minor est régulièrement hyperparasite de Lépidoptères, mais parasite primaire ou secondaire de Tenthrèdes. Les hôtes des exemplaires conservés au Muséum sont les suivants : Diprion pini L., Apanteles glomeratus L. ex Pieris brassicae L., Pimpla varicornis L. ex Porthesia chrysorrhea L., Tachinaire ex Thaumetopoea processionea L., Spilocryptus migrator F. ex Trichiosoma tibialae Steph.

9. Diomorus cupreus Spinola 1808 (comb. nov.). Diplolepis cuprea Spinola. Ins. Lig., 2, p. 212; t. 3, f. 11. (= Torymus cupreus Nees = Monodontomerus cupreus Hoffmeyer) = Diomorus Kollari Förster 1859 et auct. (syn. nov.).

Dipl. cuprea Spin., redécrit deux fois en 1930 par Hoffmeyer comme un Monodontomerus, est indiscutablement identique au Diom. kollari Först. qui devient nomen nudum.

Laboratoire d'Entomologie agricole coloniale du Muséum.